

# GLI IMMACOLATI

Ronny Trocker

**Durée :** 13 min

**Année :** 2013

Genre : fiction ? documentaire ?

**Mots clés :** réel, violence, fiction, mensonge, pogrom, mémoire, témoignage, xénophobie

## Synopsis

Ce court métrage documentaire part d'une manifestation qui a eu lieu en décembre 2011 à Turin contre une partie de la communauté Rom locale installée dans une friche industrielle à côté d'un quartier populaire. Leur camp a été incendié par les habitants de ce quartier suite à une accusation de viol d'une adolescente italienne portée contre deux garçons roms. La manifestation organisée en solidarité avec cette fille a dégénéré, le camp a été brûlé. L'accusation était en réalité fausse.

## Note d'intention

Cette histoire m'a fortement touché. Peu d'images de ce drame ont été filmées ou photographiées. J'ai donc travaillé à partir de photographies prises sur le lieu quelques mois plus tard. J'ai ainsi reconstruit ce monde de manière virtuelle, notamment par la 3D. Les voix que l'on entend dans le film ne sont pas celles entendues le jour de la manifestation, mais des textes que j'ai fait lire par des comédiens. Le recours aux nouvelles technologies a été primordial pour mener à bien ce projet. Elles m'ont amené une nouvelle manière de travailler, elles enrichissent vraiment le travail du cinéaste traditionnel. Dans tous mes projets se ressent mon intérêt pour les défauts de la société. J'aime bien quand les artistes dérangent, ils ont pour moi la responsabilité de réfléchir depuis un autre point de vue et parfois secouer les opinions. L'art doit nous sortir de ce que l'on pense connaître, nous détourner du point de vue que l'on pense être certain.

Comment une société perd ses scrupules moraux, comment

## VOIR LE FILM :

En cliquant sur le lien suivant, un mot de passe vous sera demandé. Rentrez *rosefluo*.  
<https://vimeo.com/album/2346920/video/68677696>



la violence éclate ?

Ce n'est pas le mensonge d'une adolescente qui est terrifiant, mais plutôt le fait qu'on semble avoir attendu le bon prétexte pour laisser le champs libre à la haine xenophobe. Comment s'opère le mécanisme du passage à l'acte ? Le film n'apas la prétention de trouver la réponse, mais plutôt de faire revivre cette journée. Il balance entre fiction et documentaire, faits réels et faits inventés. Il se construit autour d'une double narration, l'opposition entre une réalité concrète, celle des Roms, et une fiction, celle que l'opinion a construite à partir du mensonge de la fille.

Ronny Trocker





**En dépit de cet ancrage dans la réalité, Gli immacolati prend ses distances par rapport au cinéma du réel.**

**Expliquez-nous ce choix.**

Je souhaitais travailler à partir de photos prises sur les lieux mêmes de l'histoire afin de créer un décalage étrange entre le réel et l'interprétation qui en découle. Faire appel aux images de synthèse me permettait en outre de me libérer du dispositif technique d'un tournage classique, dispositif qui est assez contraignant. Je me suis également posé la question de la meilleure façon de restituer la violence de cette histoire, de cette situation sans pour autant montrer cette violence à l'écran. Et c'est ainsi que le film a peu à peu pris cette forme à mi-chemin entre réalité et onirisme.

**Votre récit adopte en quelque sorte la forme du conte, notamment via cette phrase, « Il était une fois » qui revient comme un leitmotiv. Pourquoi un tel traitement narratif?**

Quand je suis allé à Turin pour enquêter et tenter de comprendre ce qui s'était passé ce jour-là, j'ai remarqué que les gens ne comprenaient pas ce que je cherchais. La vie avait repris son cours comme s'il ne s'était rien passé.

D'une certaine façon, on retrouve également ce type de situation dans les contes où les personnages vivent des situations dramatiques puis passent à autre chose. C'est très cruel mais c'est souvent ainsi que ça se passe dans la réalité. D'où ces références aux contes qui sont faites dans la narration.

**Cette dimension onirique est renforcée par l'utilisation d'images de synthèse qui entraîne le spectateur dans un univers cérébral. Est-ce une manière pour vous de tourner le dos au documentaire traditionnel ?**

Je ne sais pas si je veux tourner le dos au documentaire.

Disons que c'est une façon plus libre de le penser, plus expérimentale. Et j'aime cette liberté.

**Pourquoi avoir opté pour un plan séquence?**

J'adore les plans séquences. Comme je vous le disais, c'est la première fois que je tourne un film en faisant appel aux images 3D et j'ai vite constaté que cela me permettait de me détacher des contraintes techniques inhérentes à un tournage classique. J'ai vite compris que l'on pouvait programmer la caméra pour l'amener là où je voulais. Et

puis, le plan séquence possède une temporalité différente, une temporalité qui lui est propre et qui permet d'observer les choses autrement. Le plan séquence permet de matérialiser l'idée du voyage dans la mémoire, une mémoire qui a été modifiée par le temps et par la sensibilité de chaque témoin.

**Et l'utilisation de voix off?**

La voix off apporte du concret. Je ne voulais pas que cette histoire soit abstraite, qu'elle soit purement sensorielle. Les faits relatés sont graves et les voix off permettent en quelque sorte de tirer les ficelles, de jouer sur les deux points de vue, de diriger la narration.

Source : Entretien avec Erwan Bargain : <http://le-poulailler.fr/2014/11/entretien-avec-ronny-trocker-cineaste-festival-europeen-du-film-court-de-brest/>

**Article sur Formatcourt :**

<http://www.formatcourt.com/2014/02/gli-immacolati-de-ronny-trocker/>

**Biographie**

Ronny Trocker est cinéaste et artiste vidéo. Il est né en 1978 près de Bolzano, au nord de l'Italie. Après avoir travaillé pour de nombreux projets de théâtre, de musique et avec différents artistes sonores en Italie et en Allemagne, il a suivi des études de cinéma en Argentine. De retour en Europe, il a intégré en 2012 le cursus du Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Il a été en résidence au Centquatre-Paris en 2014-2015.

